

Le feuillet de la Communauté Sarcelles

Dvar Torah

Il est écrit dans notre Paracha: «[D-ieu dit:] *Reconnaissez maintenant que c'est Moi אני, qui suis D-ieu, Moi אני seul, et nul dieu à côté de Moi! Que seul Je אני (Ani) fais mourir et vivre, Je suis Celui qui frappe et Je suis אני Celui qui guérit et il n'y a pas de sauveur de Ma main*» (Dévarim 32, 39). Le *Baal HaTourim* fait remarquer que le mot אני (Je/Moi) est mentionné quatre fois dans ce verset, faisant ainsi allusion aux Quatre Exils de l'Histoire: Babel, la Perse, la Grèce et Rome (notre actuel Exil). Cela signifie qu'*Hachem* est présent dans chacun de nos Exils pour nous sauver. Particulièrement à la fin de notre Exil, le denier et le plus redoutable, D-ieu va panser nos plaies et apporter à Israël ainsi qu'à l'humanité tout entière, une complète guérison de tous les maux de la société d'aujourd'hui («*et Je suis Celui qui guérit*»). Mais pour saisir la source des souffrances de notre génération, il nous faut examiner le mot précédent («*Je suis Celui qui frappe*») - מַחֲטִי Ma'hatsti. Ce mot est de la même racine que le mot «barrière» ou «séparation» (מַחֲצִיחַ Mé'hitsa). Le mal dont le Monde souffre actuellement est donc cette barrière artificielle qui dissocie le spirituel du matériel. La difficulté qui est la nôtre de déceler le spirituel dans nos occupations ou en tentant d'épanouir notre inspiration dans notre vie

quotidienne caractérise le véritable Exil. À l'ère messianique, D-ieu fera justice de cette scission. La barrière de fracture sera transformée en une porte communicante qui permettra au spirituel et au matériel de retrouver leur cohésion originelle. C'est ainsi que le mal sera éradiqué dans le futur: D-ieu sera si révélé que le Mal – la négation de D-ieu – cessera tout simplement d'exister. Ceci aura lieu lors de la Guerre de *Gog ou Magog*, où, comme l'enseigne le *Targoum Yonathan Ben Ouziel* sur notre verset, *Gog* (l'incarnation du Mal) ainsi que les armées réunies autour de lui, ne pourront s'échapper du coup fatidique de la Main de D-ieu («*et il n'y a pas de sauveur de Ma main*»). Il s'ensuit que le moyen de hâter l'ère messianique consiste à veiller à ennoblir jusqu'aux moindres aspects de notre existence matérielle en leur insufflant autant de spiritualité qu'il nous est possible. En vivant ainsi une vie «messianique», nous apportons notre contribution à la disparition de l'Exil. C'est le sens de la fête de *Souccot*, dans laquelle, selon notre Tradition, aura lieu la Guerre de *Gog ou Magog*, et qui verra, d'une part, la disparition des armées du Mal, et d'autre part, la joie commune du Peuple Juif avec son Créateur.

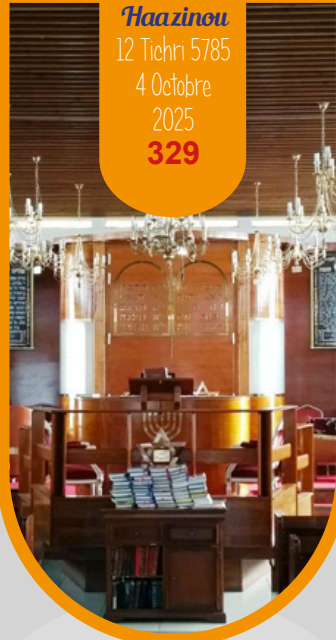
Collel

«Que symbolisent les 'Quatre Espèces' du Loulav?»

Le Récit du Chabbat

Quelque chose bouleversait le *Baal Chem Tov*. Lui qui préconisait la joie à tout moment semblait pourtant soucieux. Peut-être un décret se préparait-il dans les Mondes supérieurs contre le Peuple Juif? Ses disciples tentèrent de le rassurer, de lui changer les idées, mais rien ne semblait pouvoir dissiper l'angoisse de leur maître. C'est alors que la porte s'ouvrit et qu'entra un Juif simple que tout le monde appelait *Reb David*. Dès qu'il l'aperçut, le *Baal Chem Tov* sourit, lui souhaita joyeusement la bienvenue et s'assit près de lui. Il était évident que l'arrivée de *Reb David* enchantait le *Baal Chem Tov* et tous deux entamèrent une conversation animée et amicale. Ceci étonnait les disciples qui étaient, eux, des géants de la Thora et de la Kabbale. Comment cet homme simple avait-il pu réussir à chasser l'inquiétude de leur *Rabbi* et de quoi pouvaient-ils s'entretenir avec tant de passion? Réalisant leur question muette, le *Baal Chem Tov* confia à *Reb David* une course à faire et leur expliqua: «C'est vrai que *Reb David* est vraiment un Juif simple, mais il est animé d'un grand amour de D-ieu. Au début de l'année dernière, il a réfléchi intensément à comment se

Haazinou
12 Tichri 5785
4 Octobre
2025
329



Horaires de Chabbat



Hadlakat Nèrot: 19h07

Motsaé Chabbat: 20h10



1) La sainteté de la *Soucca* est tellement grande qu'elle est comparée à celle d'un petit sanctuaire (*Kav haYachar chap.95*). C'est pourquoi on veillera à la construire uniquement dans un endroit propre et honorable, afin que la *Chékina* puisse y régner. En effet, le mot *Soucca* a pour valeur numérique 91 qui correspond aux deux noms de *Hachem* (*Youd Ké Vav Ké* et *Adonai*: 26+65 = 91). Ceci implique également d'observer une conduite décente et honorable entre les parois de la *Soucca*. C'est pourquoi on n'utilisera pas la *Soucca* à des fins futiles, comme y étendre du linge pour qu'il sèche (*Rabbi 'Haim Falaji*). Changer la couche d'un bébé ou tout simplement passer par la *Soucca* en vue de raccourcir son chemin (*'Hazon Ovadiah*). Dans le même ordre d'idée, on n'enlèvera pas ses chaussures dans la *Soucca*, mais seulement le soir avant de dormir il sera permis de les déposer au pied de son lit. (*Aroukh Hachoul'han*). Le matin au réveil, après avoir fait *Nétilat Yadayim* près de son lit pour enlever l'impureté des mains, on s'empressera de faire sortir la bassine (*Souccat Chalem 39, 7*). Quant à l'ablution des mains faite avant de manger, il n'y a aucune restriction à la faire dans la *Soucca*, et telle était la conduite du *'Hazon Ich* (*Rivevot Efraïm*).

2) On ne lavera pas la vaisselle dans la *Soucca*, sauf rincer des verres, ce qui n'est pas une marque de mépris pour la *Soucca*. Il est permis de fumer dans la *Soucca*. (*'Hazon Ovadiah*). On ne fera pas rentrer de marmite dans la *Soucca*, même si elle est pleine. On prendra soin de la transvaser à la cuisine, dans une soupière ou sur un joli plateau qu'on apportera dans la *Soucca*. Dès qu'on a fini le repas, on devra immédiatement ramener à la cuisine la soupière et les assiettes; on pourra toutefois y laisser les verres. Le balai et la pelle ainsi que la poubelle pourront être apportés dans la *Soucca* afin de la nettoyer, mais dès qu'on aura fini, on devra les faire sortir (*'Hout Chani*).

(D'après les fêtes de Tichri
du Rav Shimon Baroukh)

לעילוי נשמות

à Ruby Rivka Bat Esther à Fortune Messaouda Bat Aïcha à Juliette Léa bat Sassia Shachouna à Meikha Bat Myriam à Chalom Ben Sim'ha Sadoun
à Esther Bat Myriam Cohen à Félix Saïdou Journo ben Atoumessaouda à Yaacov Ben Lisa à Abraham Ben Malka Bénais à Ra'hamim Raymond Ben Esther Zuili

rapprocher de D-ieu: il n'avait pas le temps d'accomplir davantage de bonnes actions, pas l'intelligence nécessaire pour étudier davantage de Thora, pas l'argent nécessaire pour donner davantage de Tsédaka. Il décida alors de fournir un effort particulier pour embellir la Mitsva du Etrog. Oui, exactement! Il achèterait le plus bel Etrog et démontrerait ainsi à D-ieu qu'il souhaitait Le servir de tout son cœur. Sans rien dévoiler de son projet à quiconque, ni même à sa femme, il économisa sou par sou jusqu'à ce qu'il puisse mettre de côté une somme assez importante. Il se rendit dans une grande ville, et trouva l'Etrog dont il avait rêvé toute l'année: vert tirant sur le jaune, d'une taille respectable, il arrachait des cris d'admiration à tous ceux qui le contemplaient. Mais à quel prix! Ce magnifique Etrog coûta à Reb David presque toutes ses économies. Durant tout le voyage de retour, il le serra contre son cœur, craignant de le faire tomber accidentellement – ce qui le rendrait définitivement Passoul (non Cachère). Comme il était heureux! Certainement son épouse partagerait-elle sa joie. Tout en chantant, il pénétra dans la cabane qui lui servait de maison et salua son épouse. Celle-ci lui adressa un grand sourire, certaine qu'il avait conclu de bonnes affaires et qu'il rapportait assez d'argent pour les achats de la fête. Il fouilla dans sa poche, lui donna les quelques pièces qui lui restaient et, retenant sa respiration, certain qu'elle aussi s'exclamerait combien son Etrog était merveilleux, il déballa avec précaution son trésor. Il était en extase. Mais pas elle! Quand elle réalisa qu'il avait certainement dépensé une fortune pour cet Etrog, elle se mit en colère, saisit l'objet du délit, le mordit et le lança de toutes ses forces contre la table. L'Etrog n'avait plus aucune valeur. David avait tout perdu. Reb David réalisa que tous les efforts de l'année avaient été vains, mais il se contenta de remarquer: «Elle a raison. Je ne méritais pas un si bel Etrog». Calmement, il prit un des rares objets de valeur qu'il possédait – une montre – l'apporta au prêteur à gage, obtint un peu d'argent, juste de quoi payer pour avoir le droit de prononcer la bénédiction sur les quatre espèces communautaires, comme chaque année... » «Et voilà pourquoi je suis si heureux», conclut le Baal Chem Tov. «Vous devez savoir que depuis qu'Abraham a reçu l'ordre de D-ieu de sacrifier son fils, aucun Juif n'a subi une telle épreuve. Grâce aux mérites de ce simple Juif, tous les mauvais décrets seront annulés. Oui, des milliers de Juifs ont été testés par D-ieu, parfois de la façon la plus terrible, ils ont subi pogromes et tortures, les croisades, l'inquisition, les accusations de crimes rituels, les expulsions et les humiliations... Et pourtant Reb David a réagi à son épreuve comme Abraham: bien que saisi par la surprise, non seulement il ne s'est pas mis en colère et n'a pas menacé sa femme de divorce, mais il a immédiatement et simplement conclu que D-ieu ne voulait pas qu'il possède cet Etrog et qu'il ne le méritait pas. L'Etrog de Reb David – bien que Passoul – lui avait ouvert toutes les portes du Ciel et avait sauvé toute une partie du Peuple Juif.»

Réponses

Il est écrit: «Vous prendrez le premier jour [de Souccot] un fruit de l'arbre de Hadar (Etrog - cédrat), des branches de dattier (Loulav), des rameaux de myrte (Hadas) et des saules de rivière (Arava)...» (Vayikra 23, 40). A Souccot, nous réunissons ces «quatre espèces», les lions et les agitons ensemble. Le *Loulav* n'est valable que si les «quatre espèces» sont présentes et liées. Nos Sages [Midrach Rabba Emor] ont vu plusieurs symboles dans le *Loulav*, parmi lesquels: **1) L'unité:** a) **L'unité du Peuple Juif:** L'Etrog a un goût et une bonne odeur. Il représente les personnes qui possèdent la sagesse (l'étude de la Thora) et accomplissent de bonnes actions. Le *Hadas* a une bonne odeur mais n'est pas comestible. Cela représente les personnes qui accomplissent de bonnes actions mais n'acquièrent pas la connaissance. Le *Loulav* (branche de palmier) est comestible mais n'a pas d'odeur. Il renvoie aux personnes qui possèdent la sagesse mais ne font pas de bonnes actions. La *Arava* (feuille de saule) n'a ni goût ni odeur. Ce sont les personnes qui n'étudient pas la Thora et ne font pas de bonnes actions. b) **L'unité du corps:** Nos Sages enseignent que le verset: «Tous mes os (tout mon être) dira: 'O D-ieu, qui est comme Toi?'» (Téhilim 35, 10) fait allusion aux «quatre espèces.» Ainsi, le «*Etrog*» représente le cœur, siège de nos émotions. Le «*Hadas*» a des feuilles dont la forme rappelle celle des yeux. Le «*Loulav*», c'est la colonne vertébrale, point de départ de nos actions. Le «*Arava*», ce sont les lèvres, la parole. Les Quatre Espèces doivent être prises dans leur ensemble: Pour atteindre le bonheur, nous devons utiliser toutes nos facultés à l'unisson. Nous ne pouvons pas nous permettre de dire une chose alors que nous en ressentons une autre. Nous devons unifier nos sentiments, nos actions, notre discours, notre aspect extérieur, dans une certaine cohérence. Ce n'est qu'alors que nous pourrions ressentir la tranquillité et la joie [Séfer Habahir]. c) **L'unité divine:** Les «quatre espèces» représentent les quatre lettres du Tétragramme (Youd-Ké-Vav-Ké – «Hachem E'had – L'Eternel est Un»): Chaque composante du *Loulav* désigne D-ieu Lui-même, enseigne le Midrach. **2) Les Patriarches:** Le «*Etrog*», c'est Abraham. Le «*Loulav*», c'est Its'hak. Le «*Hadas*», c'est Yaacov. Le «*Arava*», c'est Yossef. **3) Les Matriarches:** Le «*Etrog*», c'est Sarah. Le «*Loulav*», c'est Rivka. Le «*Hadas*», c'est Léah. Le «*Arava*», c'est Ra'hel. **4) La victoire d'Israël:** Nos Sages enseignent que brandir ce bouquet est un signe de joie, car cette réjouissance intervient après les jours de Roch Hachana et de Yom Kippour et qu'alors nous savons que nous avons remporté la victoire dans le Jugement divin qui nous opposait au Satan et aux Nations: Le *Loulav* exprime alors l'étendard de la victoire. **5) Le nom du Machia'h:** Le Talmud nous enseigne que par le mérite de la Mitsva du *Loulav*, nous mériterons le «nom du Machia'h» [Pessa'him 5a]. Afin de comprendre cette sentence, rapportons les paroles de la Guémara [Sanhedrin 98b], à propos de l'appellation du Machia'h: «L'école de Rabbi Chila dit: 'Le nom du Machia'h est **Chilo** שילה... L'école de Rabbi Hanina dit: 'Le nom du Machia'h est **Hanina** חנינה... L'école de Rabbi Yanaï dit: 'Le nom du Machia'h est **Ynone** ינון... Certains disent que son nom est **Ména'hém** מנחם Ben 'Hizkia...». Le **Gaon de Vilna** fait remarquer que les initiales des quatre noms: חנינה ינון שילה מנחם forment le mot *Machia'h* משיח. Selon la *Kabala*, on y voit également une allusion aux «quatre espèces» du *Loulav* [Likouté Lévi Its'hak]. Ainsi, la Mitsva du *Loulav* nous procure le mérite du dévoilement du nom du Machia'h. Aussi, cette Mitsva est-elle liée à la joie qui éclatera lors de la venue du Libérateur, comme il est dit: «[Vous prendrez les quatre espèces] et vous vous réjouirez, en présence de l'Éternel votre D-ieu» [voir Maharcha].



La perle du Chabbath

Nos Maîtres révèlent le caractère exceptionnel de la Paracha de Haazinou: **1)** «Grande est la Chira [le chant de Haazinou] car en elle se trouve le temps présent, le temps passé, le temps futur et le temps du Olam Habba» [Sifri]. **2)** «Il s'agit d'un témoignage du futur d'Israël sans condition préalable. Chaque détail décrit dans ce Chant doit inévitablement être accompli. Finalement, ce Chant est une promesse claire de la Délivrance finale du Peuple Juif» [Ramban sur Dévarim 32, 44]. **3)** «La Chira de Haazinou contient l'histoire de toutes les générations; depuis la Création du Monde jusqu'à la dernière Délivrance, en passant par la sortie d'Egypte, le don de la Thora, le Beth Hamikdache et l'Exil» [Sfat Emet]. **4)** «La Paracha de Haazinou est couverte par un seul chapitre, le chapitre 32 לב (Lev: cœur) du Séfer Dévarim – contenant, en filagramme, l'ensemble la Thora, commençant par la Lettre Beth ב du mot Béréchit בראשית et se terminant par la Lettre Lamed ל du nom Israël ישראל» [Likouté Si'hot]. Le Rambam enseigne [Lois de Témidin ou Moussafin 6, 9] (au nom de la Guémara Roch Hachana 31a): «Pour les Sacrifices de Moussaf de Chabbath on (les Léviim avec leurs instruments de musique) chantait la Chira de Haazinou et on la partageait en six parties comme on le fait lors de la lecture (hebdomadaire du Chabbath matin) à la synagogue. Chaque Chabbath un seul paragraphe était chanté. Lorsqu'au bout de six Chabbathoth la Chira était achevée, ils reprenaient au début». Le Rambam [Loi de la Téfila 13, 5] d'une part, et Rachi et Tosfot [Roch Hachana 31a] d'autre part, énoncent un découpage similaire de la Chira (dont les premières Lettres forment l'expression «Haziv Lekha הווי לך (l'éclat T'appartient)»: **1) Haazinou** (Ecoutez) - verset 1: L'histoire de l'humanité depuis la Création du Monde et la providence divine tant générale sur les Nations que particulière sur Israël. **2) Zékhôr** (Souviens-toi des jours) - verset 7: Israël; sa vocation et son histoire. **3) Yérvéhou** (Il a fait monter victorieusement) - verset 13: Bonheur et infidélité d'Israël. **4) Vayare** (D-ieu a vu) - verset 19: La perte d'Israël à la suite de son infidélité. **5) Lo 'Hakhmou** (S'ils étaient sages) - verset 29 [Lévi] **Loulé** (Si je ne croyais) - verset 27, d'après Rachi]: Le but de sa dispersion. **6) Ki Essa** (Je lève la main au ciel) - verset 40 [Ki Yadin] **Ki Yadin** (Car D-ieu juge) - verset 36, d'après Rachi]: Délivrance d'Israël et châtiments des Nations. Cette Chira est une grande consolation et une promesse claire de la Délivrance du Peuple Juif et de la disparition définitive de ses ennemis. Le découpage «Haziv Lekha הווי לך» établi par Ezra Hassofer en est le signe évident: «Haziv»: **L'éclat** et la beauté; «Lekha»: Sera **sur toi**, Israël, lors de la Délivrance future [Rabbénou Bé'hayé sur Dévarim 32, 21]. Le «Ziv (éclat) est celui du visage de Moché Rabbénou – qu'il reçoit le Chabbath – appelé «Keren Or» (Rayon de lumière) dans la Thora (Chémot 34, 29) et traduit «Ziv» dans le Targoum Onkelos [Maharcha].